

ARTS VISUELS

Un fonds au MAC

Le Musée d'art contemporain de Montréal a fait l'acquisition du fonds d'archives Yvan Boulerice, riche de quelque 125 000 documents, représentant 48 000 œuvres distinctes. La donation concerne le fonds documentaire du Centre de documentation Yvan Boulerice inc., actif à Montréal de 1965 à 1990.

Bernard Lamarche

Dans la dernière livraison du *Journal du MACM*, on peut lire un court article publié par Michelle Gauthier, responsable de la Médiathèque du musée. Elle nous apprend qu'un premier corpus daté de 1965 à 1995 est déjà en cours d'être répertorié. Il contient des dossiers regroupant du matériel visuel (diapositives, négatifs, épreuves, éktachromes, photographies), ainsi que des documents d'autre nature (coupures de presse, communiqués, cartons d'invitation, correspondance, fiches descriptives d'œuvres). Cette somme concerne près de 3500 artistes et documente 120 événements. Parmi ces événements, rapporte Gauthier dans l'article, on compte la deuxième Biennale du Québec, les Confrontations de 1982 à 1985, le Métro d'art. Plusieurs collections d'entreprises, dont celles de la Banque Nationale et de Loto Québec, y sont également répertoriées.

En entrevue, Gauthier précise que «Boulerice a commencé à faire de la photographie avant 1969, mais [que] cette année marque les débuts de sa

pratique auprès des artistes». «Il a poursuivi sa démarche après la fermeture du centre de documentation, ajoute-t-il. Il nous a donc remis l'ensemble de sa recherche. Il s'intéressait davantage à la peinture et à la sculpture. Le fonds est rentré déjà, et l'inventaire vient de commencer. Yvan Boulerice s'était donné pour but, avec le centre, de produire et de diffuser des informations nécessaires aux artistes et aux membres de la communauté, surtout de l'enseignement et de la recherche. Il a eu le contrat de la production de diapositives de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts, et il était engagé par diverses institutions pour produire des diapositives. Il préparait des dossiers qu'il vendait à des institutions d'enseignement.»

«Une telle acquisition, peut-on lire dans l'article, vient combler une lacune importante de la collection de la Médiathèque et va permettre au musée de se doter d'une diapotheque répondant adéquatement aux besoins des chercheurs.» De fait, selon Gauthier, les archives de la Médiathèque en ce qui concerne ce type de documents viennent de doubler. «Le musée s'est toujours soucié de documenter sa collection et les événe-

ments qu'il produit. On n'a jamais eu une diapotheque importante. On avait plusieurs diapositives qui provenaient de diverses sources, mais jamais le musée n'avait fait une acquisition systématique et planifiée. Cette acquisition est réellement importante et, fait intéressant, la période qu'elle couvre correspond à la période d'activité du musée, créé en 1964. Ce don vient combler un trou majeur dans notre documentation, qui s'était créée faute de moyens.»

Le fonds sera mis à la disposition des usagers de la Médiathèque du MACM dans les prochains mois. De plus, Boulerice a cédé ses droits de photographe au musée, mais le musée n'acquiert pas les droits des œuvres des artistes concernés.

Le CIAC fait parler de lui

Dans la série «Nul n'est prophète en son pays», le Centre international d'art contemporain était fier d'attirer notre attention sur deux couvertures de la première Biennale de Montréal dans des périodiques étrangers. Dans le *Art in America* de février, Eleanor Hartney salue le thème de la Biennale — le quotidien, l'humour et la poésie —, qu'elle oppose au sérieux des grandes questions des autres manifestations internationales.